



LES PRIX DU QUÉBEC  
culture • science

## PRIX DU QUÉBEC 2020



L'EXCELLENCE EN CULTURE ET EN SCIENCE

Votre  
gouvernement

Québec

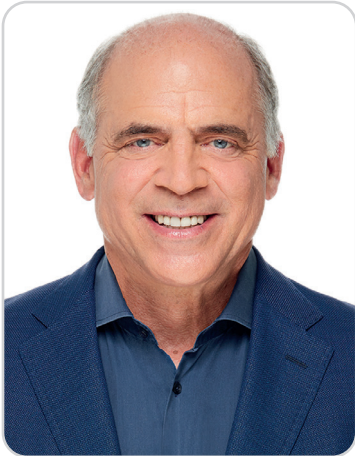
Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec

ISBN : 978-2-550-87828-5 (PDF)

978-2-550-87827-8 (Imprimé)

© Gouvernement du Québec, 2020

# Mot des ministres



Chers récipiendaires des Prix du Québec 2020,

La plus haute distinction en culture et en science décernée par le gouvernement du Québec qui vous est attribuée témoigne de la reconnaissance, de la fierté et de l'admiration de la société québécoise à votre égard.

À votre façon, vous participez à forger notre identité collective grâce à vos projets, à vos découvertes, à votre audace, à votre créativité et à votre esprit d'innovation. Par vos carrières remarquables, vous repoussez les limites de la connaissance et contribuez au rayonnement du Québec à l'échelle internationale.

Merci de contribuer à façonner le Québec d'aujourd'hui et de demain.

Vous nous faites un grand honneur!

**Pierre Fitzgibbon**

Ministre de l'Économie et de l'Innovation

**Nathalie Roy**

Ministre de la Culture  
et des Communications





# Historique



Le 26 janvier 1922, l'Assemblée législative adopte, à l'unanimité, la Loi pour encourager la production d'œuvres littéraires ou scientifiques à l'instigation du secrétaire et registraire du Québec, M. Athanase David. La Loi vise à favoriser l'avancement de la littérature et des sciences, à seconder les efforts des écrivains et à stimuler le goût des travaux littéraires et scientifiques.

Au cours du demi-siècle suivant, les prix des Concours littéraires et scientifiques seront l'objet de nombreux changements. Jusqu'en 1967, les prix littéraires sont décernés pour souligner le mérite d'un ouvrage en particulier et les prix scientifiques, celui d'un ouvrage de recherche. En 1967, les Prix scientifiques sont détachés des Concours artistiques, littéraires et scientifiques.

En 1968, le prix David est officiellement instauré et devient la plus haute récompense littéraire du Québec octroyée à un auteur pour l'ensemble de son œuvre.

En 1969, les deux prix scientifiques deviennent les Prix scientifiques.

Puis, en 1977, pour refléter la richesse et l'essor de l'activité culturelle et scientifique dans la société québécoise, le gouvernement crée les Prix du Québec, lesquels prennent véritablement la forme que nous leur connaissons aujourd'hui.

Ainsi, depuis quarante-trois ans, ce sont 241 prix culturels et 176 prix scientifiques qui ont été remis à des hommes et à des femmes d'exception en reconnaissance de leur carrière admirable.



# Récipiendaires 2020



© Eric Labonté

## Pierre Bourgault

Prix Paul-Émile-Borduas

**ARTS VISUELS, MÉTIERS D'ART ET ARTS NUMÉRIQUES**



Artiste navigateur et anticonformiste, enraciné dans sa communauté de Saint-Jean-Port-Joli, Pierre Bourgault transpose la poésie du fleuve Saint-Laurent et de la nature dans ses installations depuis plus de 50 ans. Également influencé par l'horizontalité, il se démarque par une production d'une trentaine d'œuvres en art public installées aux quatre coins du Québec. Il a aussi fondé le centre Est-Nord-Est, qui constitue une référence internationale dans le développement de l'art actuel en région.



© Eric Labonté

## Charles Morin

Prix Léon-Gérin

**SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES**



Leader mondial de la recherche sur les troubles du sommeil, Charles Morin a révolutionné le traitement de l'insomnie. Il a montré que la thérapie cognitive comportementale se révèle plus efficace à long terme que la médication, et a étudié les effets du manque de repos sur la santé et la société. On lui doit le Centre d'étude des troubles du sommeil, à l'Université Laval. Auteur prolifique, conférencier convoité, mentor généreux, le professeur Morin a obtenu de prestigieuses distinctions, dont le prix Léon-Gérin.



© Eric Labonté

## Claude Dubé

Prix Gérard-Morisset

**PATRIMOINE**



Claude Dubé s'est consacré pendant plus de 40 ans à la préservation, à la valorisation et au rayonnement du patrimoine québécois, s'appliquant à en faire un objet de fierté et d'appropriation. On doit notamment à l'architecte, urbaniste et professeur la création des réseaux Économusées et Villes et villages d'art et de patrimoine, de même que la fondation de la Faculté d'aménagement, d'architecture, d'art et de design et de l'École de design de l'Université Laval.



© Eric Labonté

## Anne de Vernal

Prix Marie-Victorin

**SCIENCES NATURELLES ET GÉNIE**



Pionnière en palynologie marine et en paléocéanographie, Anne de Vernal étudie les sédiments marins pour reconstituer des épisodes du climat passé. En observant et en dénombrant les micro-organismes qui y sont préservés, elle retrace les paramètres du climat, comme la température de l'eau et le couvert de glace de mer. Ses méthodes apportent des informations précieuses sur l'océan de surface en relation avec les variations glaciaires.



© Eric Labonté

## André Laliberté

Prix Albert-Tessier

**AUDIOVISUEL ET ARTS DE LA SCÈNE**



André Laliberté s'est consacré aux arts de la marionnette pendant plus de 50 ans. Cofondateur du Théâtre de l'Œil et président-fondateur de la Maison Théâtre, il a contribué à la reconnaissance des arts de la marionnette tant au Québec qu'à l'étranger. Sa maîtrise des techniques de manipulation lui a permis de déployer une œuvre poétique et sensible, dont le conte initiatique *Le Porteur*, présenté plus de 800 fois partout dans le monde.



© Eric Labonté

## Isabelle Peretz

Prix Armand-Frappier

**CRÉATION ET DÉVELOPPEMENT D'INSTITUTIONS  
DE RECHERCHE ET PROMOTION DE LA RECHERCHE**



C'est à Isabelle Peretz que l'on doit l'impulsion donnée à la neuroscience de la musique et à ses institutions. Grâce à ses réalisations, elle a fait de Montréal la capitale mondiale de l'étude du cerveau musical et du Canada le pays phare de ce champ de recherche. La neuroscience de la musique étant aujourd'hui un champ disciplinaire effervescent, scientifiquement solide et bien établi à l'échelle internationale, il est important de récompenser la chercheuse, qui en est la fondatrice et la figure de proue.



© Eric Labonté

## Carole David

Prix Athanase-David

**LITTÉRATURE**



Carole David amorce sa carrière d'écrivaine en 1986, avec la parution de son recueil *Terroristes d'amour*. Sa démarche poétique, qui puise dans la pensée féministe et la culture populaire, est appuyée par une écriture singulière, entre la prose et la versification, menant à une œuvre rassembleuse et exigeante. La poète, nouvelliste et romancière, qui a enseigné la littérature au collégial pendant près de 30 ans, est également reconnue pour son engagement dans le milieu littéraire.



© Eric Labonté

## Valérie Langlois

Prix Relève scientifique

**RELÈVE SCIENTIFIQUE**



Passionnée par la santé de l'environnement, Valérie Langlois traque les contaminants qui s'infiltrant dans les lacs et les rivières. En une décennie, cette jeune professeure a constitué une équipe efficace pour étudier la toxicité de nombreuses substances, notamment celles qui perturbent le système endocrinien. Elle s'est aussi intéressée au bitume dilué qui circule dans les oléoducs. Grâce à ses travaux, les autorités peuvent élaborer de meilleures normes pour protéger la nature et la santé publique.



© Eric Labonté

## Solange Chalvin

Prix Georges-Émile-Lapalme

**LANGUE FRANÇAISE**



Dès les années 1960 comme journaliste au *Devoir* et coautrice du livre-choc *Comment on abrutit nos enfants*, Solange Chalvin manifeste un intérêt pour la langue française. Plus tard comme gestionnaire à l'Office québécois de la langue française, elle aura une influence importante sur la francisation des milieux de travail. À ce titre, elle a également assuré la mise en place de la Charte de la langue française dans les régions et contribué à la création d'outils terminologiques.



© Eric Labonté

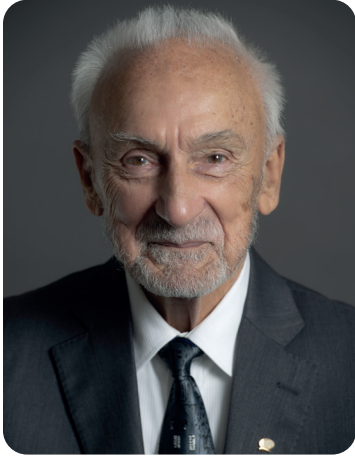
## Claire Deschênes

Prix Lionel-Boulet

**RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT EN MILIEU INDUSTRIEL**



Première femme professeure en génie à l'Université Laval, Claire Deschênes a ouvert la voie aux femmes dans sa discipline. Elle a fondé le Laboratoire de machines hydrauliques, puis le consortium du même nom afin d'encourager la collaboration entre les acteurs de l'industrie hydroélectrique. Ses recherches ont permis de concevoir des turbines toujours plus performantes et durables, une expertise qui place le Québec à l'avant-garde internationale dans ce domaine. Cette pionnière est la première lauréate féminine du prix Lionel-Boulet.



© Eric Labonté

## Yvon Deschamps

Prix Denise-Pelletier

**ARTS D'INTERPRÉTATION**



Yvon Deschamps maîtrise l'humour décapant, qui pousse à la réflexion. C'est en 1968, au Théâtre de Quat'Sous, dont il est l'un des fondateurs, qu'il amorce véritablement sa carrière d'humoriste avec *Les unions, qu'ossa donne?*, lors de *L'osstidcho*. S'ensuivront 11 spectacles solos, présentés plus de 3 000 fois et composés de plus de 75 monologues et d'une quarantaine de chansons. Monument de la culture québécoise, Yvon Deschamps est aussi très engagé socialement.



© Eric Labonté

## William Foulkes

Prix Wilder-Penfield

**RECHERCHE BIOMÉDICALE**



Spécialiste en génétique du cancer, William Foulkes élucide le mécanisme de maladies héréditaires, ouvrant ainsi des avenues pour améliorer la thérapie. En analysant l'histoire médicale de familles gravement touchées, il repère les gènes anormaux et explore leur action en laboratoire. Son travail aide à traiter une variété de problèmes de santé rares, notamment chez les femmes. Le symposium biennal qu'il codirige attire à Montréal les plus grands experts des cancers du sein et de l'ovaire.



© Eric Labonté

## Malaka Ackaoui et Vincent Asselin

Prix Ernest-Cormier

**AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE, ARCHITECTURE ET DESIGN**



Malaka Ackaoui et Vincent Asselin collaborent dans les domaines de l'architecture de paysage, du design urbain et de l'urbanisme depuis les années 1980. Guidés par des préoccupations environnementales, les deux architectes paysagistes sont pionniers dans l'intégration des phytotechnologies et ambassadeurs de l'expertise québécoise. WAA, la firme dont ils sont cofondateurs, possède d'ailleurs deux bureaux en Asie. Leurs projets visent à rendre les villes plus écoresponsables.



© Eric Labonté

## Mireille Cyr

Prix Marie-Andrée-Bertrand

**INNOVATION SOCIALE**



Mireille Cyr figure parmi les chercheurs les plus influents par ses travaux sur les parents des enfants victimes d'agressions sexuelles et ces enfants eux-mêmes. Grâce à ses travaux, des paramètres pour améliorer la crédibilité du témoignage des enfants en contexte judiciaire ont été conçus. Le protocole du NICHD (*National Institute of Child Health and Human Development*), dont elle a fait l'adaptation en français, est devenu une référence au Québec et dans plusieurs pays francophones.



© Eric Labonté

## Mohamed Lotfi

Prix Guy-Mauffette

**RADIO, TÉLÉVISION, PRESSE ÉCRITE ET MÉDIAS NUMÉRIQUES**



Ancien comédien et danseur de ballet, Mohamed Lotfi cumule plusieurs professions, étant à la fois cinéaste, chroniqueur et journaliste, notamment. Né au Maroc, il crée *Souverains anonymes* à la fin des années 1980, enregistrée à l'Établissement de détention de Montréal. Pendant plus de 30 ans, quelque 30 000 détenus ont défilé devant le micro de cette émission radiophonique unique au monde. Plus qu'une oreille à l'intérieur des murs, Mohamed Lotfi y promeut la culture.

Les récipiendaires reçoivent une bourse de 30 000 \$, un parchemin calligraphié et une médaille en argent réalisée par la joaillière québécoise Catherine Villeneuve.

Le récipiendaire du prix Relève scientifique reçoit une bourse de 5 000 \$ et un certificat.

# La médaille des Prix du Québec 2017-2021



Depuis la création des Prix du Québec, les récipiendaires reçoivent une médaille spécialement créée pour l'occasion par un artiste québécois. Celle-ci est choisie à la suite d'un concours de création ouvert aux artistes professionnels en arts visuels et en métiers d'art. Un jury composé de spécialistes dans les domaines des arts visuels, des métiers d'art ou des métaux est réuni afin d'évaluer les maquettes reçues. Depuis 1977, 137 médailles différentes ont été créées par 54 artistes.

En 2017, le jury, composé de Sylvain Turenne, métallurgiste et professeur titulaire à Polytechnique Montréal, d'Yvon Cozic, artiste en arts visuels et lauréat du prix Paul-Émile-Borduas 2015 (en duo avec Monic Brassard), d'Anne-Marie Chagnon, fondatrice, présidente et artiste bijoutière (Anne-Marie Chagnon inc.), et de Diane Charbonneau, conservatrice en arts décoratifs modernes et contemporains et en photographie au Musée des beaux-arts de Montréal, a désigné la maquette proposée par Catherine Villeneuve comme médaille des Prix du Québec 2017-2021.

Selon son auteure, le concept de la 138<sup>e</sup> médaille des Prix du Québec illustre l'inspiration, la naissance de l'idée, son origine grâce à la convergence de sources diverses et à son soutien par un réseau d'échanges et de communication puis, finalement, sa cristallisation.

**Québec met en lumière  
celles et ceux qui voient grand  
pour notre société.**



**Prix du Québec 2021**

Surveillez le lancement  
de l'appel de candidatures en janvier 2021.

#PrixduQuébec | [prixduquebec.gouv.qc.ca](http://prixduquebec.gouv.qc.ca)